

## POUR SE DÉTENDRE

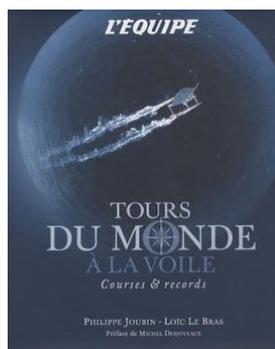
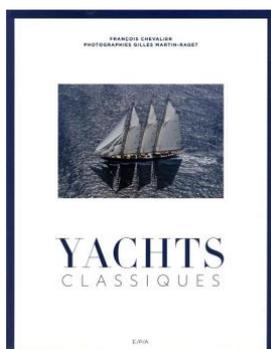
### Lire la voile

Lire la voile. Oxymore par excellence, ce petit bout de phrase oppose en effet deux activités ô combien différentes. D'un côté la lecture et le calme qu'elle requiert, de l'autre le voilier qui affronte des mers inhospitalières à souhait. Et au milieu, le livre qui permet au lecteur et au loup de mer de se rencontrer.

Mais fouiller la bibliothèque consacrée aux livres de mer, c'est clairement prendre le risque de s'égarer tellement les ouvrages sont nombreux. Car il y a les beaux livres remplis d'images qui ébahissent, mais aussi les récits de course qui immergent le lecteur dans la tension de la compétition, les (auto)biographies qui célèbrent les Homo aquaticus, les romans qui emportent le lecteur dans des mondes parfois très agités, ou encore les BD qui se frottent sans vergogne à ce milieu très mouvant qu'est la mer.

Bref, il y en a pour tout le monde. Et c'est avec tout le pouvoir de mon clavier que je te propose, cher lecteur, de feuilleter quelques-uns de ces ouvrages.

## BEAUX LIVRES



- Rieth E. (2014). Voiliers et pirogues du monde au début du XIXe siècle. Essai sur la construction navale des peuples extra-européens, de l'amiral Pâris (1843). Éditions du Layeur

Lorsque le futur amiral Pâris publie en 1843 son Essai sur la construction navale des peuples extra-européens, la notion de patrimoine maritime est loin d'être développée. Le premier, Pâris se consacre dans ces deux volumes, l'un de texte, l'autre de planches, à sauvegarder la trace des marines exotiques qu'il a côtoyées dans ses voyages autour du monde à bord de l'Astrolabe puis de la Farorite. Des côtes africaines au Brésil, en passant par l'Inde, la Chine et l'Océanie, il relève dessins et plans de tous les types de bateaux, de la pirogue au voilier de cabotage. Soixante-seize dessins seront publiés, faisant apparaître dans leur cadre naturel le curieux "bateau de Canton servant à élever des canards", les solides pinasses du Gange chargées de passagers ou le bateau-serpent du sultan de Travancore ; cinquante-sept planches gravées viendront y apporter une dimension technique. Le tout traduit avec la précision du navigateur, du technicien et du théoricien de la mer qu'était Pâris, inlassable observateur des bâtiments mais aussi des sites et des hommes ; regrettant déjà que cet univers, où l'ingéniosité pallie les défaillances technologiques, disparaisse peu à peu sous l'influence des Européens. Ces images, reflet d'un monde aujourd'hui

profondément modifié, Eric Rieth les fait revivre pour la première fois depuis l'édition originale, appuyant son commentaire par de larges extraits du texte de Pâris, à juste titre considéré comme le premier ethnologue de la mer.

- Amedeo F. (2014). Voile spectaculaire. Éditions Glénat

Lorsqu'on tourne les pages de Voile spectaculaire, il faut s'attendre à du grand, du beau, de l'époustouflant. Ici, pas de brise de jeune fille ! On a des embruns plein la figure et du spectaculaire plein les yeux. Huit photographes de talent issus du collectif Sea&Co ont sélectionné leurs photos de voile les plus spectaculaires. Des images commentées et mises en lumière par le marin et journaliste Fabrice Amedeo. Manœuvres délicates, gros temps, chavirages, voiliers classiques et géants, chevauchée fantastique, voile du futur... tout ce qui fait le sel de la voile trouve un écho dans ce beau livre. Le spectacle de la nature n'est pas non plus oublié, grâce à un chapitre qui lui est consacré.

- Beken K. (2014). Voiliers de légende. Éditions Grund

Au travers d'une sélection dans les archives photographiques de la famille Beken, ce sont en tout une cinquantaine de bateau de la fin du XIXe siècle (1867) et de la première moitié du XXe (1937) qui sont présentés dans ce livre. L'extraordinaire qualité de ces photographies permet de comprendre les différentes étapes du si célèbre "style Beken", proposant ici certaines des prises de vue les plus artistiques ayant jamais été réalisées. Ces superbes et légendaires photos sont accompagnées de textes détaillés et riches en informations sur ces voiliers d'une autre époque et si élégant.

- Chevalier F., Martin-Raget G. (2019). Yachts classiques. Éditions EPA

Le spectacle offert par les photographies de Gilles Martin-Raget nous permet d'admirer le ballet qui se joue sur, autour et dans ces superbes yachts classiques. Il nous emmène, comme des oiseaux, tourner autour de ces cathédrales de voiles gonflées par un souffle invisible.

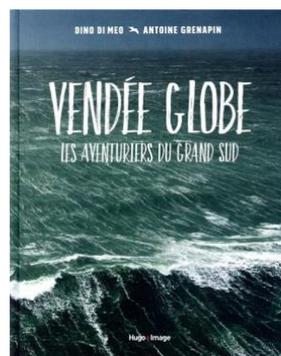
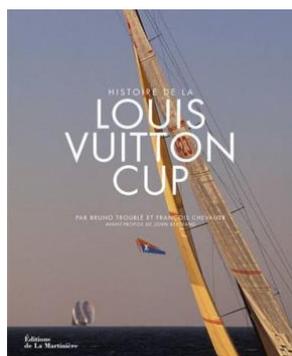
- Joubin P., Le Bras L. (2019). Tours du monde à la voile - Courses et records. Éditions L'Équipe

C'est l'exercice suprême, en matière de course au large. Depuis le XVIe siècle, plus de deux cents navigateurs se sont risqués à faire le tour du monde à la voile. Il s'agissait d'abord de découvreurs, d'aventuriers parfois inconscients, de précurseurs des skippers professionnels, qui aujourd'hui ont fait des Quarantièmes rugissants ou Cinquantièmes hurlants leur terrain de jeu. De Magellan à Franck Cammas, en passant par Eric Tabarly, Josuah Slocum, Bernard Moitessier, Alain Colas, Chay Blyth, Alain Gerbault, Francis Chichester, Bruno Peyron, Peter Blake, Olivier de Kersauson, Ellen McArthur... la filiation est directe. Cet ouvrage présente pour la première fois un panorama exhaustif de la circumnavigation : les courses, toutes les courses, en solo, duo ou équipage ; les records, tous les records, dans le sens ouest-est comme à contre-courants ; mais aussi les hommes, leurs aventures, leurs expériences, leurs peurs, leurs joies, leurs drames... Ce fabuleux récit est illustré par des photos exceptionnelles. En prime, un dépliant présentant les silhouettes des vingt-huit bateaux qui ont marqué l'histoire. Pour mieux sentir encore le vent du large.

- Grenapin A. (2020). Voile, les courses de légende. Éditions Amphora

Les bateaux évoluent, les hommes se professionnalisent, mais la magie reste. La course au large fascine toujours, parce qu'elle se rapproche d'une question quasi intime : que faire seul, au milieu de l'immensité ? Elle intrigue, car des femmes et des hommes donnent tout dans un milieu hostile, à défier les éléments et à se surpasser. Avec le globe pour terrain de jeu, les skippers ont réduit les chronos, poussé le champ des possibles et appris à voler. Un défi de tous les instants, avec pour fondations des courses que les marins ont rendues mythiques. Dans ce livre, documenté et illustré de superbes photos de ces courses fabuleuses, les skippers se livrent et se dévoilent dans des entretiens intimistes et exclusifs. Au travers des plus prestigieuses compétitions et "incroyables records, ce sont des histoires d'hommes et de femmes hors du commun que cet ouvrage vous invite à découvrir. Ce livre vous dévoile l'histoire des grandes courses, des grandes victoires ainsi que des débâcles et vous offre des entretiens avec les plus grands skippers.

## HISTOIRE



- Le Carrer O. (2003). Un siècle de voile. Éditions Calmann-Levy

Quel point commun y a-t-il entre les baroudeurs du Trophée Jules Verne lancés à une vitesse folle autour du cap Horn, les maniaques du parcours olympique parfait ou les combattants du Match racing ? En se transformant au cours du XXe siècle en discipline de haut niveau, le bon vieux yachting a brouillé les pistes : aucun autre sport n'a fait évoluer à ce point ses règles, son matériel, et même ses terrains de jeux... tout en restant fidèle à une certaine idée de l'aventure et du contact avec les éléments. Les 720 événements relatés chronologiquement dans ce livre - depuis les prémices de la Coupe de l'America en 1851 - apportent avec précision toutes les références utiles sur l'histoire de la compétition à voile. Accompagnés d'illustrations souvent inédites, ils permettent de décrypter sa spectaculaire mutation, et même de rétablir certaines vérités historiques malmenées par la légende.

- Chevalier F., Troublé B. (2013). Coupe de l'America. 150 ans de défi. Éditions La Martinière

Depuis 1983, la Louis Vuitton Cup est le passage obligé pour affronter le détenteur de l'America's Cup, la plus prestigieuse compétition de voile au monde. Louis Vuitton a transformé cette épreuve entre challengers en un affrontement d'équipages aguerris et a ainsi contribué au rayonnement de l'America's Cup. Rétrospective de sept éditions de la Louis Vuitton Cup, cet ouvrage rend hommage à des marins hors pair. Récits des épreuves, photographies spectaculaires, anecdotes inédites, cartes détaillées des plans d'eau et des circuits, plans de formes et de voilures racontent la saga d'un des trophées les plus convoités au monde. Un livre incontournable pour les amoureux de la voile.

- Ravon D. (2018). La Route du Rhum : 40 ans de légende. Éditions Gallimard

En 1976, un monstre de 72 mètres se présente sur la ligne de départ de la 6e édition de l'Ostar, c'est le Club Med d'Alain Colas. Les Anglais le laissent concourir mais prennent peur et décident de limiter la longueur des bateaux à 60 pieds pour la suivante. Albion vacille, la Gaule l'achève par le glaive d'un publicitaire parisien qui crée la première Transat en solitaire Française, sans limite de taille : La Route du Rhum. Et c'est parti pour quarante années de défis, de larmes et de rêves partagés par cette armada en transhumance. La magie d'un départ hivernal entre les murailles de la cité corsaire n'a d'égale que la promesse d'une arrivée sous le soleil des Antilles. Certains veulent gagner, d'autres seulement traverser et revenir au bercail en disant : "Je l'ai fait !"

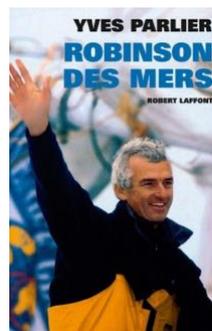
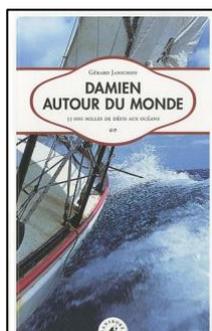
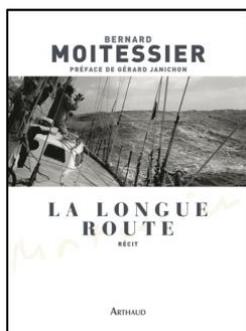
- Di Meo D., Grenapin A. (2020). Le Vendée Globe. Les aventuriers du grand sud. Éditions Hugo

L'essence de cette course mythique en solitaire par les trois caps racontée par celles et ceux qui l'ont vécue de l'intérieur : Dino Di Meo et Antoine Grenapin ont réussi l'exploit de réunir tous les participants du Vendée Globe depuis sa première édition, en 1989. Ces marins d'exception prennent la parole pour nous confier leurs souvenirs de course marquants. Cette édition, mise à jour, inclut les portraits des skippers qui ont participé à la dernière édition de 2016 qui a vu le sacre épique d'Armel Le Cléac'h.

- Le Carrer O. (2020). Une histoire de la voile. Éditions Glénat

Le prodigieux développement de la voile de plaisance vu au travers d'une centaine d'images clés. Non, le yachting n'a pas été inventé par de riches oisifs soucieux d'en mettre plein la vue à leurs contemporains. Les sempiternels clichés de bateaux extravagants et de milliardaires à casquette cachent une histoire infiniment plus complexe, plus féminine, plus aventureuse, dont les plus beaux épisodes ont été écrits par des anonymes discrets et passionnés, inconditionnels des chemins de traverse. Ce sont eux qui nous guideront dans ces pages en compagnie d'images souvent inattendues – tableaux de peintres amoureux de la mer, publicités anciennes ou photos méconnues ravies de sortir enfin des archives. Il n'en fallait pas moins pour illustrer les innombrables facettes d'une voile de plaisance qui hésite toujours à se définir après plus de deux siècles d'évolution : sport, art de vivre, espace de liberté, ou raccourci vers le paradis ? Tout à la fois sans doute.

## RÉCITS D'AVENTURE



- Slocum J. (1900, 2019). Seul autour du monde. Éditions Arthaud poche

"Personne ne peut savoir quel plaisir on éprouve à naviguer seul en toute liberté sur les océans immenses, à moins d'en avoir l'expérience." En 1895, Joshua Slocum part de Boston avec le voilier qu'il a restauré avec ardeur plusieurs années durant. Lui qui a déjà tant navigué veut retrouver le large, seul cette fois. Trois ans plus tard, c'est la fin d'une "croisière" de quarante-six mille milles. Slocum jette l'ancre dans le port de Newport : il a réalisé le premier tour du monde en solitaire. Un exploit hors du commun à l'époque et encore légendaire aujourd'hui. Pour des générations de marins du monde entier, Slocum reste un modèle par sa détermination et sa présence d'esprit comme par son art d'affronter la solitude. Son attitude indéfectiblement positive est peut-être le secret de l'engouement toujours aussi vif suscité par ses aventures, dont le récit est devenu un classique incontournable de la littérature maritime.

- Moitessier B. (1971, 2012). La longue route. Éditions Arthaud poche

Bernard Moitessier a acquis une renommée internationale après son tour du monde et demi en solitaire, en 1968-1969, à la suite duquel il publie La Longue Route – sans doute son livre le plus emblématique – qui fut traduit dans plusieurs langues. Un chant, un poème à la mer, où l'homme, son bateau et les éléments se pénètrent et vibrent à l'unisson. Parti le 22 août 1968 de Plymouth pour participer au tour du monde en solitaire et sans escale organisé par le Sunday Times, Bernard Moitessier, après avoir « bouclé la boucle » en vainqueur, ne s'arrête pas et décide de poursuivre sa route. Ce marin hors norme a voulu aller jusqu'au bout de la résistance humaine et de celle de son bateau, sur une mer tour à tour câline ou rugissante comme un fauve. C'est, à l'époque, le plus long voyage en solitaire – 37 455 milles sans toucher terre – dix mois seul entre mer et ciel, avec les dauphins, les poissons volants, les oiseaux et les étoiles.

- Janichon G. (1971, 2012). Damien autour du monde. 55 000 milles de défis aux océans

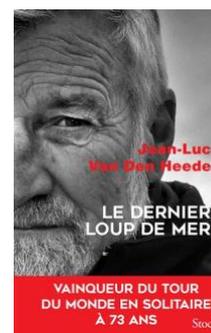
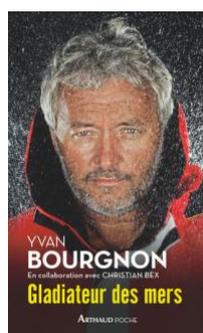
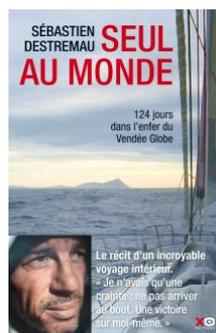
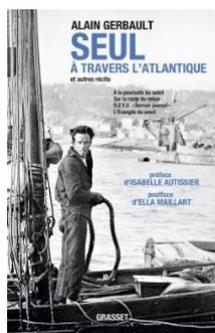
Bernard Moitessier a acquis une renommée internationale après son tour du monde et demi en solitaire, en 1968-1969, à la suite duquel il publie La Longue Route – sans doute son livre le plus emblématique – qui fut traduit dans plusieurs langues. Un chant, un poème à la mer, où l'homme, son bateau et les éléments se pénètrent et vibrent à l'unisson. Parti le 22 août 1968 de Plymouth pour participer au tour du monde en solitaire et sans escale organisé par le Sunday Times, Bernard Moitessier, après avoir « bouclé la boucle » en vainqueur, ne s'arrête pas et décide de poursuivre sa route. Ce marin hors norme a voulu aller jusqu'au bout de la résistance humaine et de celle de son bateau, sur une mer tour à tour câline ou rugissante comme un fauve. C'est, à l'époque, le plus long voyage en solitaire – 37 455 milles sans toucher terre – dix mois seul entre mer et ciel, avec les dauphins, les poissons volants, les oiseaux et les étoiles.

- Parlier Y. (2001). Robinson des mers. Éditions Robert Laffont

Le 16 mars dernier, à 15 h 47, au bout de 126 jours, 23 heures et 36 minutes de course, 34 jours après Michel Desjoyaux, Yves Parlier arrive aux Sables-d'Olonne, 13e du Vendée-Globe 2000-2001 et vainqueur dans le cœur des Français. Après avoir pris la tête de la course, le 9 novembre, Yves Parlier doit, au sortir des tempêtes des cinquantièmes hurlants, faire une course effrénée pour recoller au duo de tête. Mais, le 17 décembre, son mât se brise. En trois. Là où tant d'autres auraient abandonné, celui qui, à douze ans, se projetait dans les récits des grands aventuriers, n'y pense pas un seul instant. Un mois plus tard, après dix jours passés sur l'île Stewart au cours desquels avec autant d'obstination que de génie, Yves Parlier a réparé son bateau, il reprend la course. Il n'a plus grand-chose à manger et, très vite, l'heure est au rationnement ; il se restreint à huit cents calories quotidiennes. « Des rations de bébé », plaisante-t-il. Même s'il se sait préparé psychologiquement à affronter des semaines difficiles, jamais il ne se mettra, lui ou son bateau, en danger. Le 16 mars, enfin, Aquitaine Innovations revient aux Sables-d'Olonne où une foule est venue l'acclamer et le remercier.

- Sautter J-M. (2007). Mer des hommes - Un tour du monde à la Papy. Éditions Ancre de la Marine

"A l'aube de mes années sixties, il ne fallait pas attendre d'être impotent, malade ou mort pour réaliser ce projet." Mais, pour Jean-Michel Sautter, la navigation n'est rien si elle n'est rencontre. Rencontre d'un homme avec la mer, le vent, les paysages. Rencontre avec soi-même face au danger. Mais l'essentiel est bien ailleurs... Au fil de cette longue route, chaque étape est la porte d'un autre monde. Un monde qui vous prend comme vous vous donnez à lui. Ce passionnant carnet de voyage, décrit, d'une plume précise mais sensible, ces rencontres, ces amitiés qui se nouent entre semblables, mais si différents. Des hommes dont l'histoire est façonnée par des climats, des paysages, des sociétés dont l'auteur livre les clés avec simplicité. Avec humour, il débusque derrière mille et une anecdotes le sens profond de son passage sur mer : la rencontre avec l'autre est le trésor caché, la richesse du voyageur.



- Gerbault A. (2014). Seul à travers l'Atlantique. Éditions Grasset

Le 15 septembre 1923, Alain Gerbault débarque à New York sur le Firecrest après une traversée légendaire de l'Atlantique d'Est en Ouest qui aura duré cent deux jours - exploit alors inégalé. Il en publiera une relation : Seul à travers l'Atlantique. Le 2 octobre 1924, il quitte New York pour un tour du monde par Panama, l'Océan Indien et le Cap de Bonne-Espérance ; il atteint Le Havre le 26 juillet 1929. Deux journaux de bord : A la poursuite du soleil et Sur la route du retour. Second tour du monde en 1932 sur le bateau de ses rêves, l'Alain-Gerbault : O.Z.Y.U. Un jour d'août 1941, un inconnu, malade, sur un voilier à bout de course, aborde l'île de Timor où il meurt le 16 décembre. L'Évangile du soleil est le testament de cet homme hors du commun.

- Destremeau S. (2017). Seul au monde. Éditions XO

J'ai 52 ans, cinq enfants, et un bateau avec lequel j'ai fait le tour du monde. Pour participer à cette aventure du Vendée Globe, j'ai tout cédé, tout sacrifié, tout vendu. Aujourd'hui, je ne possède rien, ni carrière, ni chez-moi. Mais j'ai peut-être conquis le bien le plus précieux : ma liberté. De l'Atlantique aux mers du Sud, je n'ai pas doublé grand monde, mais je me suis dépassé chaque jour, chaque nuit, chaque heure, presque chaque minute. "Il ne passera pas l'équateur..." , avançaient les plus optimistes. Finalement, je l'ai passé. Dans les deux sens. Et aussi le cap de Bonne-Espérance, le cap Leeuwin, le cap Horn, ce caillou mythique où tant de marins ont englouti leurs rêves. Le mien a survécu. Je sais enfin ce qu'est devenu l'enfant qui s'était juré de briser l'injustice et d'épater les siens. De là-haut, je suis sûr que mon père, avec qui ce fut si difficile quand j'étais petit, me regarde. Peut-être même est-il étonné.

- Bourgnon Y. (2016). Gladiateur des mers. Seul autour du monde sur un voilier non habitable. Éditions Arthaud

Navigateur de légende, intrépide, incassable, Yvan Bourgnon a participé aux courses les plus prestigieuses, de la Transat Jacques-Vabre à la Route du Rhum. Spécialiste du catamaran de sport et toujours en quête de nouveaux défis, il choisit d'embarquer, le 5 octobre 2013, à bord de sa coque de noix préférée Ma Louloutte pour relever un pari totalement fou : le premier tour du monde en voilier non habitable. Ce tour du monde, il va le boucler en navigant "à l'ancienne" : sans assistance, sans données météorologiques et sans GPS, ne comptant que sur ses cartes traditionnelles, son sextant et son intuition. Contre tempêtes, pirates et coups du sort, Yvan Bourgnon a tenu bon et parcouru 55 000 kilomètres seul autour du monde. Il a survécu à la déshydratation, échappé à des multiples collisions avec des cargos, surmonté le découragement en trouvant les fonds pour reconstruire son bateau disloqué et repartir boucler les 10 000 derniers kilomètres de son incroyable odyssee. Arrivé le 23 juin 2015 à Ouistreham, il verra sa belle aventure endeuillée quelques jours plus tard par l'annonce du décès de son frère, Laurent.

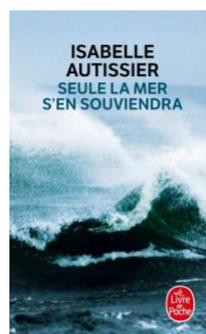
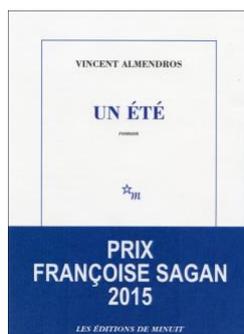
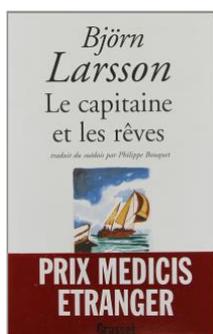
- Hall R., Tomalin N. (2018). L'étrange voyage de Donald Crowhurst. Éditions Arthaud

29 juillet 1969, coup de tonnerre dans le monde maritime. Alors que s'achève la mythique Golden Globe Race, première course autour du monde sans escale en solitaire, le Britannique Donald Crowhurst est en tête lorsque la BBC annonce que le futur héros des mers a triché. Durant deux cent quarante-trois jours, Crowhurst a inventé de toutes pièces son parcours, délivrant par radio de fausses positions tandis qu'il se contente de faire des ronds dans l'eau en Atlantique, attendant de rejoindre le peloton de tête - Robin Knox-Johnston et Bernard Moitessier - au retour du cap Horn. Journal de bord frauduleux, lettres mensongères à sa famille... le crime était presque parfait, mais l'immense réalité de l'Océan ne tarde pas à rattraper Crowhurst, qui finit par être pris à son propre piège et par sombrer dans la folie. À partir des carnets, de documents filmés retrouvés sur son navire et de lettres de Crowhurst, Nicholas Tomalin et Ron Hall, journalistes au Sunday Times, nous font revivre la tragédie de cet homme ordinaire décidé à se sauver coûte que coûte de la faillite, pris au piège de la mer et de ses mensonges. En dressant le portrait de ce héros shakespearien victime du "drame maritime du siècle" comme on a coutume de l'appeler, les deux enquêteurs livrent le récit d'une dérive inéluctable conduisant Crowhurst du mensonge à la démence jusqu'au suicide.

- Van Den Heede J-L. (2019). Seul au monde. Éditions Stock

C'est l'histoire d'un prof de maths, « normal et Monsieur Tout-le-monde » comme il aime à se définir, mais allant au bout de sa passion : la voile. Derrière l'homme affable – voix de stentor et rire communicatif – se cache un redoutable compétiteur ayant attendu trente ans pour remporter son premier tour du monde en course, et pas n'importe lequel. À 73 ans, celui que l'on surnomme « VDH » a gagné en février 2019 et en 211 jours la Golden Globe Race, une course autour du monde en solitaire à l'ancienne sur des bateaux hors d'âge, sans GPS ni moyens de communication modernes, où l'on se positionne exclusivement à l'aide d'un sextant et des astres... comme au bon vieux temps. Sur ce robuste voilier de croisière de dix mètres, le colosse barbu qui aurait pu interpréter au cinéma Ernest Hemingway dans « Le vieil homme et la mer » est atypique, au temps de la technologie triomphante et du « voileux » à boucles d'or !

## ROMANS / NOUVELLES



- Larsson B. (2002). *Le capitaine et les rêves*. Éditions Grasset

Quand un capitaine accoste dans un port, on sait qu'il va repartir. Mais son bref passage peut bouleverser la vie des personnes qu'il a rencontrées. Lorsque Marcel débarque avec son charme dévastateur, son charme irrésistible, certains destins basculent. Rosa Moreno, la jeune serveuse qui végète dans un petit village ; Mme Le Grand, qui tient le fichier de tous les marins qu'elle a connus ; Peter Sympson, féru de pierres précieuses ; Jacob Nielsen, informaticien à la retraite qui surfe avec passion sur le web ; tous quatre partent quelque temps après, chacun de son côté, à sa recherche et se retrouvent dans un bar de Kinsale en Irlande, où Marcel finit par revenir. Il entraîne alors ces terriens invétérés et individualistes à bord d'un bateau à voile dont il leur confie la manœuvre. Ils apprendront la solidarité, comprendront la vanité de certaines choses et la beauté de la vie. Marcel pourra repartir : ses amis se seront trouvés, ils vivront enfin leurs rêves.

- Heijmans T. (2013). *En mer*. Éditions Grasset

À bord de son voilier Ismaël, Donald vogue. Trois mois durant, il écume la mer du Nord dans le silence et la solitude. Avant de retrouver sa femme qui l'attend, c'est Maria, sa fille de sept ans, qui le rejoint pour la dernière étape. Maria qui s'amuse à tenir la barre comme elle coiffe ses Barbies. Mer étale, complicité : la traversée s'annonce idyllique. Mais rapidement, les nuages noirs se profilent à l'horizon, et Donald semble de plus en plus tourmenté. Jusqu'à cette nuit cauchemardesque où Maria disparaît du bateau alors que la tempête éclate.

- Almindros V. (2015). *Un été*. Éditions de Minuit

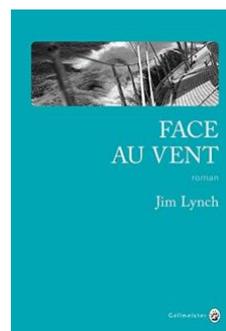
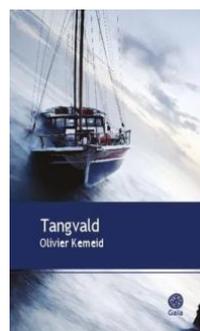
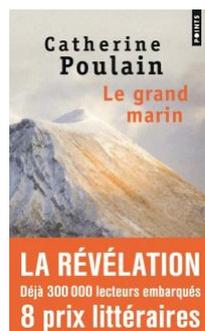
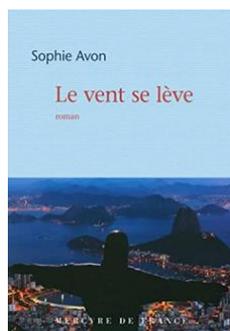
Jean, mon frère, venait d'acheter un voilier et m'invitait à passer quelques jours en mer. Je n'étais pas certain que ce soit une bonne idée que nous partions en vacances ensemble. Quand je dis « nous », je ne pensais pas à Jean. Je pensais à Jeanne. À Jeanne et moi.

- Autissier I. (2015). *Seule la mer s'en souviendra*. Éditions Livre de poche

En 1969, Peter March, un père de famille, bon marin et amateur de défis, se lance dans l'aventure : participer à sa première course en solitaire, autour du monde et sans escale. Pas seulement pour y inscrire le nom de Sailahead, le trimaran révolutionnaire que cet électronicien fantasque a construit de ses mains. Mais pour la gloire. Pour s'inventer un destin. De déceptions en accidents, seul face à la mer, Peter March fabrique le plus fascinant des mensonges commis sur un voilier : il invente sa position. S'inspirant de son expérience de navigatrice en solitaire autant que d'un célèbre fait divers, Isabelle Autissier raconte l'affrontement fascinant entre un homme et l'océan, entre la raison et la folie.

- Coher S. (2015). *Nord-nord-ouest*. Éditions Actes Sud

À bord d'un simple voilier de plaisance, deux jeunes en rupture de ban qui viennent de traverser la France et une adolescente rencontrée sur la côte bretonne tentent de rallier l'Angleterre au départ de Saint-Malo. Un huis clos inquiet, moite et impétueux sublimé par une poésie vénéneuse.



- Avon S. (2016). *Le vent se lève*. Éditions Le Mercure de France

Lili a vingt ans, au début des années quatre-vingt, quand elle embarque avec son frère Paul sur le voilier Horus. Paul est un marin passionné, mais traverser un océan n'est pas une mince affaire ! De port en port, au gré des escales, dans des conditions parfois rudes, frère et sœur progressent vers les tropiques. Après le golfe de Gascogne, Madère, les Canaries, le Sénégal, enfin, c'est la traversée de l'Atlantique, puis l'arrivée au Brésil. Là, ils se laissent envahir par un sentiment de plénitude où se mêlent la satisfaction d'être allés au bout d'eux-mêmes et l'excitation de la découverte : Recife, Salvador de Bahia, Rio... Plus au sud, ils jettent l'ancre dans un véritable paradis. Mais le temps est venu pour Lili de rentrer. Elle ignore qu'un autre voyage commence.

- Poulain C. (2016). *Le grand marin*. Éditions Points

Une femme rêvait de partir. De prendre le large. Après un long voyage, elle arrive à Kodiak (Alaska). Tout de suite, elle sait : à bord d'un de ces bateaux qui s'en vont pêcher la morue noire, le crabe et le flétan, il y a une place pour elle. Dormir à même le sol, supporter l'humidité permanente et le sel qui ronge la peau, la fatigue, la peur, les blessures... C'est la découverte d'une existence âpre et rude, un apprentissage effrayant qui se doit de passer par le sang. Et puis, il y a les hommes. À terre, elle partage leur vie, en camarade. Traîne dans les bars. En attendant de rembarquer. C'est alors qu'elle rencontre le Grand Marin.

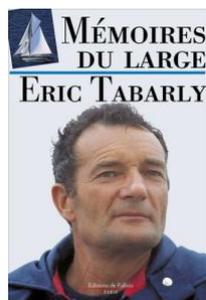
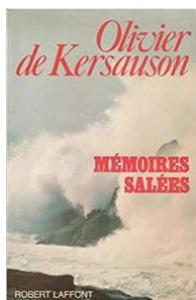
- Keimed O. (2017). *Tangvald*. Éditions Gallmeisterz

Originaire de Norvège, Peter Tangvald vogua sur tous les océans du globe. Il bâtit de ses mains son voilier en bois, épousa et épousa sept femmes, deux mourront en mer. Exilé perpétuel, réfugié des mers volontaire, il navigua toute sa vie. Il devient ici le personnage d'un roman picaresque : l'auteur – fasciné depuis qu'il le croisa, enfant – recompose la vie hachurée, tragique et rocambolesque du marin, et s'invite avec fièvre dans la légende.

- Lynch J. (2018). *Face au vent*. Éditions Gallmeisterz

Dans la famille Johannssen, la voile est une question d'ADN. Installés au cœur de la baie de Seattle, le grand-père dessine les voiliers, le père les construit, la mère, admiratrice d'Einstein, calcule leur trajectoire. Si les deux frères, Bernard et Josh, ont hérité de cette passion, c'est la jeune et charismatique Ruby qui sait le mieux jouer avec les éléments. Seule sur un bateau, elle fait corps avec le vent. Mais lorsqu'un jour elle décide d'abandonner cette carrière toute tracée, la famille explose. Bien des années plus tard, les parents se sont éloignés, Bernard a pris la fuite sur les océans, Ruby travaille dans l'humanitaire en Afrique. Quant à Josh, il cherche inlassablement son idéal féminin sur un chantier naval à Olympia. Douze ans après la rupture, une ultime course sera l'occasion de retrouvailles risquées pour cette famille attachante et dysfonctionnelle.

## (AUTO)BIOGRAPHIES



- De Kersauson O. (1985). *Mémoires salées*. Éditions de Fallois

Bora Bora, Tabarly, le cap Horn, les Grosses Têtes, le Pacifique, les Quarantièmes rugissants, les grandes courses transatlantiques, les nuits parisiennes... Les tempêtes et le plaisir salé. Olivier de Kersauson est un homme de silence et de solitude quand il navigue sur les océans du monde entier, un homme de bruit et de grand public quand il est l'amiral des Grosses Têtes de Bouvard ou l'interviewer aigu de son émission de télévision. Voici peut-être l'un des plus superbes livres écrits sur la mer, l'homme et la mer, et l'un des plus vrais et des plus cocasses écrits sur le monde des médias et celui des nuits parisiennes.

- Tabarly E. (1998). *Mémoires du large*. Éditions de Fallois

A soixante-six ans, à la veille de remettre sac à bord pour une nouvelle course, comme équipier d'Yves Parlier, Eric Tabarly, le silencieux, le taciturne, sort de sa réserve et parle. Il raconte son enfance, ses années d'apprentissage, l'École Navale, le Maroc, l'Indochine... Mais surtout ce jour du printemps 1938 où, pour la première fois, il monte à bord du Pen Duick, que son père vient d'acheter.

Ce vieux cotre à moitié pourri, promis à finir sa carrière dans les roseaux, va transformer sa vie. Eric Tabarly se battra pendant des années pour lui restituer sa splendeur. Il fêtera cette année son centenaire. Mais l'épopée des Pen Duick c'est aussi Pen Duick II, à bord duquel il remporte en 1964 sa première victoire ; Pen Duick III, qui inaugure les coques en aluminium...

D'autres encore. Une succession de victoires et de revers, d'innovations techniques, de traversées dont les équipiers se nomment Lamazou, Kersauson, Poupon, Coste, Colas...

Portés par le souffle du large, ces Mémoires ne sont pas seulement un récit de plus sur la course en haute mer. Ils sont le portrait sincère d'un homme qui, envers et contre tout, aura vécu au service d'une passion et d'un idéal.

- Arthaud F. (2010). *Un vent de liberté*. Éditions J'ai lu

En 1978, Florence Arthaud décide de traverser l'Atlantique en solitaire. Dès lors, la « petite fiancée de l'Atlantique » sera pionnière en son genre. Elle revient aussi dans ce livre sur son histoire personnelle et une vie placée sous le signe de la liberté.

- Autissier I. (2013). *Chroniques au long cours*. Éditions Arthaud

Première femme à avoir bouclé un tour du monde en solitaire, Isabelle Autissier a sillonné les mers du monde et passé des milliers d'heures à scruter les flots, les icebergs et les constellations de tous les cieux. Ces Chroniques au long cours, rédigées pour la revue Bateaux, nous entraînent dans le sillage poétique de cette femme d'exception. Ces textes aux saveurs de grand large et d'horizons lointains sont les cadeaux d'une passeuse de mots, revenue sur terre avec "un peu de ces embruns, de ces douceurs ou colères océaniques, de ces territoires que l'on n'aborde que par la mer".

- Gabart F. (2016). *Rêver large*. Éditions Stock

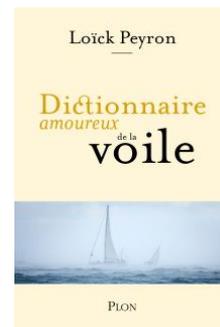
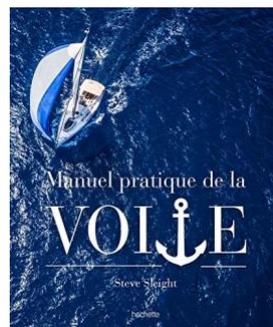
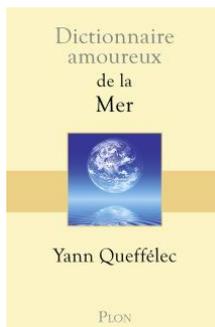
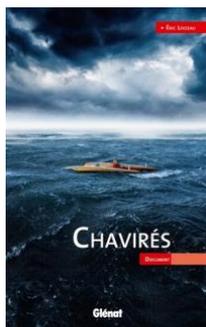
François Gabart est un marin professionnel pressé. Initié à 6 ans, globe floteur à 10, il a accédé à sa passion en accéléré. Lauréat d'un bac S, mention très bien, il a aussi parfaitement négocié ses études supérieures. Avec une facilité souriante doublée d'un esprit d'entreprise qui font de lui un skipper à part. Avec également, dans le coin de sa tête, l'envie de faire évoluer la voile de compétition et d'inventer de nouveaux bateaux. Vainqueur du Vendée Globe – l'Everest de la voile – en 2013, à l'âge de 29 ans, François Gabart n'a cessé, depuis, de progresser. Refusant de se répéter, il a récemment mis à l'eau un trimaran révolutionnaire de 30 mètres avec lequel il a remporté la Transat anglaise 2016 en attendant d'autres records... Il détonne en cultivant, sous ses allures de faux golden boy, une conscience citoyenne ouverte sur le monde et sur les autres.

- Bourgeois J. (2021). *Sam Davies & Romain Attanasio. Sans escale*. Éditions Glénat

Ils se sont rencontrés sur les quais. Depuis, ils partagent leur vie et leur passion pour la course au large. Samantha Davies et Romain Attanasio ont pris part au Vendée Globe 2020-2021, ensemble mais en solitaire. Elle a appris la mer comme elle a appris à marcher, la voile est dans les gènes de la famille. Descendant de la montagne, il a tout appris seul. Ils sont différents, comme le jour et la nuit, avec un seul territoire pour se croiser : l'océan, leur troisième amour. Quand Sam part en course, Romain tient la maison et vit en tête à tête avec leur fils Ruben. Quand Romain part, Sam est la maman de Ruben, une maman inédite. Leur vie est une vague. Toujours recommencée. Sam a participé à deux Vendée Globe – en 2008 où elle a terminé 4e et en 2012. En 2016, c'est Romain qui s'est lancé. En 2020, ils sont partis ensemble en solitaire. Drôle d'expression qui en dit long, « ensemble, en solitaire », autrement dit séparés, adversaires, concurrents, mais ensemble par amour. Dans cette extraordinaire poursuite autour du monde entier, en solitaire, sans escale et sans assistance.

## DIVERS

Jean François Deniau  
*La mer est ronde*



- Deniau J-F. (1992). *La mer est ronde*. Éditions Folio

Nous qui avons tenté d'accorder notre souffle à celui de la mer en ne lui demandant rien d'autre que de pouvoir, de temps en temps, vivre et survivre à son rythme. Nous qui aimons le chuintement de l'eau sous l'étrave, et la courbure de la voile travaillant au mieux de sa forme, et le sillage que la mer de l'arrière accourt noyer inlassablement. Nous qui sommes les derniers, confondant l'espace et le temps, à compter sur cette planète les distances en jours. Nous qui ne recherchons ni l'inconfort, ni la fatigue, ni le risque, mais les avons acceptés comme étant de notre lot, avec le sel dans les yeux et sur les lèvres, le vent qui refuse, l'aube qui ne se montre pas encore. Nous qui n'avons rien à gagner, rien à prouver, rien à battre, oui, nous devons être prudents, et pudiques, et discrets. Il faut toujours l'être quand on aime.

- Loizeau E. (2011). Chavirés. Éditions Glénat

Dans un récit dynamique et marqué par des épisodes parfois tragiques, toujours haletants, Éric Loizeau recense les 20 grands chavirés en multicoques et monocoques depuis les années 80 jusqu'à nos jours. Il a rassemblé les témoignages, les récits, et les nouvelles de navigateurs célèbres. Chaque chapitre présente les circonstances du chavirage et la carte de situation, les caractéristiques du bateau et son histoire, l'équipage et le skipper.

- Le cours des Glénans (2017, 8<sup>e</sup> édition). Éditions du Seuil

Best-seller des ouvrages nautiques avec plus de 1000 pages d'illustrations, de théorie et de conseils, considéré par beaucoup comme la « Bible » du marin.

- Queffelec Y. (2018). Dictionnaire amoureux de la mer. Éditions Plon

"Ce livre dit la mer, il dit l'aimer, l'avoir toujours aimée : il ne dit pas toute la mer, vaine ambition d'un fou. Même la grenouille y regarderait à deux fois. Ce livre dit le vieil homme et la mer, la femme et la mer, une lutte contre soi, contre ses rêves, une quête à la vie à la mort de l'horizon ni près ni loin, une osmose avec les éléments dont l'être humain fait partie – s'il n'est ici-bas le maître du jeu. Ce livre dit la mer et les marins, les écrivains, les travailleurs du grand métier, les artistes charmés, charmeurs, les damnés du poisson. Il dialogue avec l'univers par-dessus les jours et les flots. C'est un coquillage où l'on entend, j'espère, battre le pouls du verbe aimer. Ce livre raconte une histoire océanique, la mienne, il ne prétend jamais connaître la mer ni la réduire à ses cadenas, ses tics, l'exhiber à travers les mots comme une bestiole de foire. J'aime la mer et je m'en souviens, j'y vais, je vous emmène avec moi. J'en suis natif comme tous les êtres vivants de terre et d'eau, je vous fais part de cet amour plus vaste que ma voix, plus humble que mes songes.

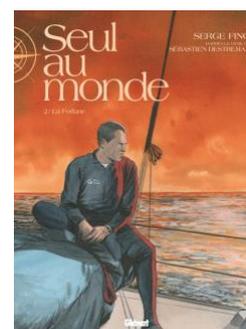
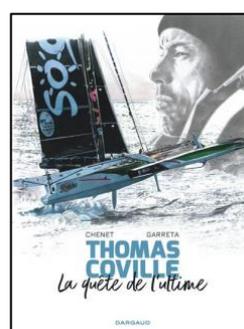
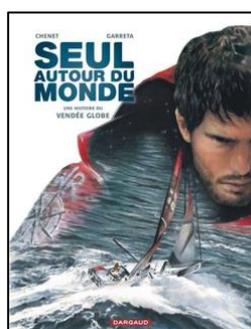
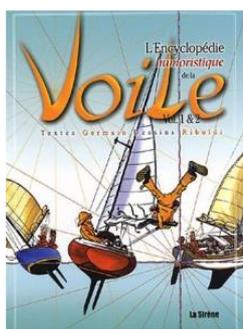
- Sleigh S. (2018). Manuel pratique de la voile. Éditions Hachette

Le manuel de base de tous ceux qui souhaitent se former à la navigation à la voile : la sécurité à bord, la structure du bateau, l'équipement, la mécanique, les cordages et les nœuds, l'entretien du bateau, la navigation à bord d'un dériveur, la navigation de croisière, la météorologie.

- Peyron L. (2020). Dictionnaire amoureux de la voile. Éditions Plon

Loïck Peyron s'est attaché à dérouler pendant deux ans, à travers ce dictionnaire, les fils de sa carrière mais aussi à recoudre des destins oubliés ou passés sous silence. Peyron n'a jamais travaillé ni navigué en circuit fermé. Dès lors sa réputation, ses victoires, ses idées ont essaimé. Il est donc l'un des marins français dont la réputation a depuis longtemps dépassé les frontières hexagonales. Respecté tant en Nouvelle-Zélande, Australie, Suède, Grande-Bretagne que sur les côtes Est ou Ouest des États-Unis, il a couru sur tout ce qui flotte, des unités les plus lentes aux plus véloces. Il a connu le temps des pionniers des multicoques à la fin des années 70, les traversées en solitaire et les tours du monde en équipages. Ce dictionnaire amoureux est aussi un acte de foi d'un homme envers le large. Celle d'un ambassadeur accrédité auprès du large qui, après 42 ans, prendrait le soin de proposer au lecteur son appareil de vérité. Celui qui lui indique le nord magnétique.

## BANDES DESSINÉES



- Germain S., Riboldi E. (2003). L'encyclopédie humoristique de la voile. Éditions La Sirène

Bienvenue à bord de cette encyclopédie humoristique de la voile. Vous constaterez assez rapidement que l'aspect drolatique de l'entreprise est sensé supplanter le côté encyclopédique de la chose... Quoiqu'il ne soit pas impossible que vous appreniez deux ou trois bricoles en parcourant les quelques 200 définitions qui vous sont proposées.

- Chenet A., Garreta R. (2012). Seul autour du monde. Éditions Dargaud

Avec Seul autour du monde, une histoire du Vendée Globe, Garreta et Chenet nous font vivre une expérience hors du commun : participer à la plus grande course de voile au monde ! Tous les quatre ans a lieu la plus incroyable aventure contemporaine : le Vendée Globe. Des marins de tout horizon partent en solitaire pour un tour du monde sans escale et sans assistance. Renaud Garreta et Alexandre Chenet nous permettent de suivre un skipper dans cette incroyable course contre

soi-même. Bénéficiant du soutien total du Vendée Globe et des expériences de nombreux participants, Seul autour du monde est un témoignage exceptionnel d'une course à nulle autre pareille.

- Chenet A., Garreta R. (2016). *Histoires du Vendée Globe*. Éditions Dargaud

Le Vendée Globe, qualifié d'Everest des mers, raconté par celles et ceux qui le vivent, aventuriers des océans. Pendant plus de trois ans, Alexandre Chenet et Renaud Garreta sont allés à la rencontre de skippers partis à l'assaut de ce tour du monde sans égal. En mer, au cœur de la course, entre navigation et incidents techniques, choix stratégiques et engagement humain, ils nous emmènent au cœur de cette course légendaire.

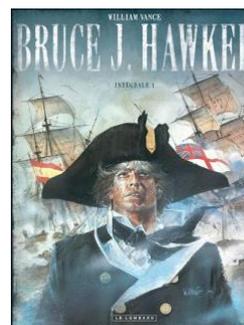
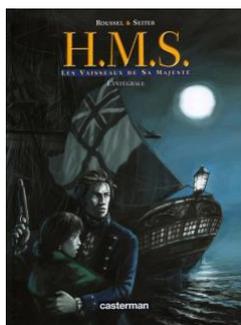
- Chenet A., Garreta R. (2020). *Thomas Coville. La quête de l'ultime*. Éditions Dargaud

Après avoir signé deux albums sur le Vendée Globe, Alexandre Chenet et Renaud Garreta ont suivi pendant plusieurs années Thomas Coville, l'un des plus grands skippers au monde et tentent de comprendre « ce qui peut se passer dans la tête d'un marin », notamment lors du tour du monde en solitaire record de 2016, engagé à bord d'un trimaran géant dans une quête d'ultime. Une bande dessinée qui se présente comme un documentaire passionnant.

- Fino S. (2019, 2020). *Seul au monde (2 tomes)*. Éditions Glénat

Après avoir signé deux albums sur le Vendée Globe, Alexandre Chenet et Renaud Garreta ont suivi pendant plusieurs années Thomas Coville, l'un des plus grands skippers au monde et tentent de comprendre « ce qui peut se passer dans la tête d'un marin », notamment lors du tour du monde en solitaire record de 2016, engagé à bord d'un trimaran géant dans une quête d'ultime. Une bande dessinée qui se présente comme un documentaire passionnant.

## BANDES DESSINÉES (Marine marchande, pirates...)



- Kraehn J.-C., Jusseume P. (1993, 2022). *Tramp (12 tomes)*. Éditions Glénat

1950. Yann Caléc, jeune capitaine du "Belle Hélène", se retrouve malgré lui au cœur d'une escroquerie à l'assurance montée par son armateur. Ayant découvert la vérité, il est alors piégé par un agent de la compagnie, complice de l'armateur et est expédié dans un bagne à l'occasion d'une escale en Colombie. Plongé en enfer, il n'aura de cesse de s'évader pour sauver sa vie et son cargo. Un fantastique thriller maritime sur fond de baraterie.

- Delitte J.-Y. (2006, 2011). *Le Belem - Tome 01 : Le Temps des naufrageurs (4 tomes)*. Éditions Glénat

Escale en Guyane pour le Belem. La poursuite d'un voyage en terres de talent pur, grâce à un Delitte au sommet de son art. 1908. Désormais propriété des armements Demange, au surnom surprenant de « Maison Patate », le Belem mouille du côté de la Guyane, où il approvisionne pour le compte du gouvernement français le bagne de Cayenne. Un voyage comme les autres ? Non. Car le danger y est présent partout. Et la misère humaine aussi. Dans ce climat de moiteur et d'incertitude, le Belem sera comme toujours au centre d'extraordinaires aventures humaines, dans des cadres naturels et historiques d'exception, reconstitués avec une précision entomologiste par un Jean-Yves Delitte totalement transporté et sublimé par son travail. Un voyage à nul autre pareil.

- Roussel J., Seiter R. (2009). *HMS, l'intégrale*. Éditions Castermann

1795. Pris en pleine tempête, trois navires La Danaé, le Thames et la Miranda sont au plus mal. Ce dernier sombre et les rares rescapés réussissent à monter sur le premier cité. John Fenton, l'un d'entre eux, est un tout jeune diplômé en médecine. Il est accusé de la mort d'une juge lorsqu'il était à terre. Embarqué un peu de force sur le premier bateau, il se retrouvera avec les vrais assassins du magistrat. De plus, le commandant de bord le nomme docteur du navire après les décès de Wood qui serait tombé en mer et du chirurgien en chef.

- Delitte J-Y. (2009, 2015). Black crow (6 tomes). Éditions Glénat

Une fresque pirate et américaine. Nouvelle Écosse, décembre 1775. En pleine guerre d'indépendance américaine, un homme se glisse habilement entre les lignes anglaises. Son nom : Black Crow, sa mission : rendre compte des résultats d'une mission de piraterie opérée contre les troupes insurgées d'un certain Georges Washington... Sauf que Black Crow est également venu se venger, car son commanditaire n'a pas exactement respecté tous les termes de leur étrange contrat. Un accroc que Black Crow va lui faire payer au prix fort.

- Vance W. (2012). Bruce J. Hawker, intégrale 1. Éditions Le Lombard

Bruce J. Hawker, fougueux lieutenant de la Royal Navy, nous entraîne dans ses aventures maritimes et amoureuses à bords de gigantesques et fascinants bateaux à voiles. Combats navals, océans déchaînés, complots, tous les ingrédients sont présents pour un récit à couper le souffle.

## CITATIONS SUR LA VOILE



- *Le pire ennemi du marin, ce n'est pas la tempête qui fait rage ; ce n'est pas la vague écumante qui s'abat sur le pont, emportant tout sur son passage ; ce n'est pas le récif perfide caché à fleur d'eau et qui déchire le flanc du navire ; le pire ennemi du marin, c'est l'alcool !* (Capitaine Haddock, Hergé. Le Crabe aux Pinces d'or, 1941).

- *Une mer calme n'a jamais fait un bon marin* (Proverbe anglais).

- *Je trouve que c'est beau pour un marin d'être emporté mystérieusement par la mer. C'est plus joli qu'un enterrement* (Florence Arthaud, navigatrice).

- *Le marin se distingue par son aptitude à pratiquer la sieste à toute heure, en tous lieux, par tous les temps. Car ce qui pris n'est plus à prendre* (Hervé Hamon, écrivain).

- *Les serments d'amour sont comme les vœux des marins, on les oublie après l'orage* (John Webster, dramaturge anglais).

- *En mer, quand on dort, on ferme les yeux, mais on garde les oreilles ouvertes* (Olivier de Kersauzon, navigateur).

- *Ce qu'il y a de plus beau dans la navigation, c'est de débarquer* (Benoîte Groult, romancière).

- *Presque toute mon existence s'est déroulée sur la mer. Je ne me sens pas encore capable de regarder les autres partir, et moi, de rester sur le quai* (Éric Tabarly, navigateur).

- *Celui qui a inventé le bateau a aussi inventé le naufrage* (Lao-Tseu, sage chinois).

- *Dieu a créé la mer et il l'a peinte en bleu pour qu'on soit bien dessus* (Bernard Moitessier, navigateur. La longue route).

